

les mains des jeunes clercs : « Nous recommandons également que tous les séminaristes aient entre les mains et relisent souvent le livre d'or connu sous le nom de Catéchisme du saint Concile de Trente. Remarquable à la fois par la richesse et l'exactitude de la doctrine et par l'élégance du style, ce catéchisme est un précieux abrégé de toute la théologie dogmatique et morale. » Aujourd'hui le Souverain-Pontife Pie X l'impose à tous les pasteurs des âmes dans l'enseignement de la doctrine chrétienne aux fidèles. Il est donc bon de le connaître dans ses origines, son autorité, son contenu et ses éditions.

Y aider en quelque manière est le but de cet article.

Le projet de ce Catéchisme fut conçu par les Pères du Concile de Trente, dès le 13 avril 1546. Il devait être rédigé au cours de ces solennelles assises, mais la multitude et la gravité des affaires ecclésiastiques pendantes s'y opposèrent. La commission nommée à cet effet ne put que commencer les travaux ; le Concile remit au pape le soin de les faire conduire à bonne fin.

Or, Pie IV avait trouvé dans son neveu, saint Charles Borromée, un coopérateur éminent pour la direction des travaux du Concile, il ne pensa pas pouvoir mieux réaliser l'œuvre doctrinale du Catéchisme destiné aux pasteurs de la catholicité qu'en s'adressant à celui qui était à Milan un pasteur incomparable. Sous la haute direction de saint Charles, la commission divisa la matière de l'enseignement catéchistique en articles. La composition de chaque article fut confiée à l'un de ces théologiens, hommes de science et de piété, dont saint Charles avait formé une pléiade autour du Saint-Siège. L'histoire a conservé leurs noms ; on sait par exemple que le cardinal Séripandi expliqua ces mots du symbole : *Et unam Sanctam Ecclesiam*, tandis que Galésinus expliquait les commandements de Dieu. On devine aisément qu'un des grands soucis